

MOTS CROISÉS

sur les maires d'Armentières
depuis la Révolution Française :

1	L _ _ _ _ _
2	_ _ E _ _ _ _ _
3	_ _ _ S _ _ _ _
4	_ _ M _ _ _ _
5	_ A _ _ _ _ _
6	_ I _ _ _
7	_ _ R _ _ _ _ _
8	_ _ _ _ _ E _
9	_ _ _ S

QUELQUES JEUX DE MOTS EN

« PATOS » de Gustave Lambin

Trouvez la bonne définition :

1 Chaud	A Chindes
2 Chaussettes	B Chiffotiau
3 Cendres	C Caud
4 Petite flûte en métal	D Clachon
5 Sucre	E Cauches
6 Corde en coton	F Chuc ou chuque

1. J'ai été conseiller municipal et j'ai fait office de maire en 1904 et 1905.
2. J'ai été maire de 1959 à 1999.
3. J'ai été maire pendant 23 ans de 1846 à 1869.
4. Je suis un grand industriel de cette ville, j'ai notamment fait construire une maison de commerce dans le quartier de la gare. J'ai été maire de 1879 à 1881.
5. J'ai été maire d'Armentières durant les grèves d'octobre et novembre 1903.
6. J'ai été deux fois maire de 1870 à 1878 puis de 1885 à 1888.
7. Des fois orthographié avec un « d » final, je préfère finalement avec un « t ». J'ai été maire à 4 reprises durant la période Révolutionnaire et l'Empire.
8. J'ai tenu une pharmacie place Chanzy et j'ai fait partie du groupe de résistance « Voix du Nord ». Je suis devenu maire en 1944 et ce jusqu'en 1955.
9. Mon père avant moi avait été maire de cette ville ; j'ai en tant que maire connu les heures sombres de la Grande Guerre.

RÉPONSES DE LA CHRONIQUE 168 :

Mots croisés sur le thème de la « Grand'Place » :

1 Vignette. 2 Beffroi. 3 Harmonie. 4 Voix du Nord. 5 Abdoujaparov. 6 Puit. 7 de la Bourse. 8 Halles. 9 Cordonnier. 10 Cimetière.

Jeux de mots en patois :

1 Penser, réfléchir : Busii ; 2 Blatte ou vulgairement cafard : Cachepin ; 3 Inquiet, alarmé : Cachi-perdu ; 4 Chicanier : Cacheu d' dispute ; 5 Tomber les uns sur les autres : Catomont ; 6 Ivrogne : Buvati.

Edito

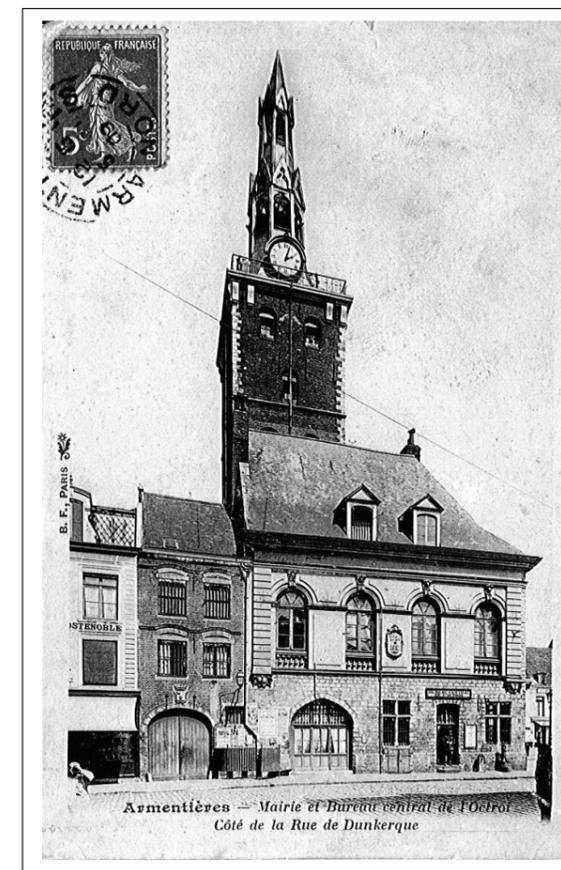
10 ans déjà !

Le 15 juillet 2005, le beffroi d'Armentières était inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco tout comme 22 autres beffrois des départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. Ces 23 beffrois français ont ainsi rejoint les 32 beffrois belges inscrits depuis 1999 pour former l'un des rares biens sériels et transfrontaliers reconnus par l'Unesco.

Pour fêter cet événement, nous vous donnons rendez-vous place Saint-Vaast le 15 juillet à 10 h pour un lâcher de ballons réalisé par les enfants des Centres de loisirs accompagné d'un « concert » de carillon, en présence du char du beffroi de l'association Jacques et Françoise de Luxembourg.

A 12h30 et 17h, l'Office de tourisme intercommunal de l'armentierois vous propose de visiter le beffroi au tarif d'1 €. Réservez vite votre visite auprès de l'Office au **03 20 44 18 19**.

A 14h et 15h15, le service des archives vous propose une visite théâtralisée de l'Hôtel de Ville par les enfants des Centres de loisirs. Vous pouvez nous contacter pour réserver au **03 61 76 20 95**.



Vue du beffroi prise de la rue Sadi-Carnot – 4 Fi 377

ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES

Mairie d'Armentières - Place du Général de Gaulle

Horaires d'ouverture :

du mardi au vendredi de 9h à 12h et l'après-midi sur rendez-vous
le samedi de 9h à 11h30.

Fermeture annuelle : la première semaine de février

Téléphone : 03.61.76.20.97 email : archives@ville-armentieres.fr
www.archives.armentieres.fr

HISTOIRE DE L'HÔTEL DE VILLE ET DU BEFFROI

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'édito de cette chronique des Archives consacrée au beffroi, cela fait maintenant 10 ans que notre tour communale fait partie du patrimoine mondial de l'Unesco. Nous vous proposons de découvrir, ou redécouvrir, son histoire.

Qu'est ce qu'un beffroi ?

Un beffroi est une tour communale, qui n'était pas systématiquement rattachée à la mairie. Dès son apparition au cours des XI^e, XII^e et XIII^e siècles, le beffroi a représenté l'affranchissement des communes vis à vis des pouvoirs seigneuriaux et religieux. Il est le symbole du pouvoir échevinal qui a vu le jour vers le XI^e siècle et qui s'est progressivement développé jusqu'au XIII^e siècle, avec l'élaboration de chartes de franchise communale.

Le beffroi était tout d'abord le siège du pouvoir échevinal. En raison de sa hauteur, il servait de tour de guet mais il pouvait également être utilisé comme réserve pour l'arsenal et le corps de garde ou bien encore comme tribunal ou prison. Mais le beffroi servait bien souvent de coffre-fort où étaient conservées les précieuses chartes de franchises par lesquelles le seigneur accordaient l'autonomie aux communes. On y tenait aussi les réunions échevinales, l'équivalent de notre conseil municipal actuel. Le beffroi a aussi une importance capitale car il rythme la vie de la commune grâce à son carillon et aux horloges qui s'y trouvent.

Chronologie de l'histoire de l'hôtel de ville et du beffroi d'Armentières

La date de construction de la halle échevinale d'Armentières, également appelée maison communale, mairie ou hôtel de ville, n'est pas connue précisément. L'historien Gustave Lambin avance l'hypothèse que cette construction daterait du XIII^e siècle. L'absence de document datant de cette époque ne permet pas d'être plus précis en ce qui concerne cette date. Rappelons à ce sujet qu'un historien comme Gustave Lambin a eu accès à des documents d'archives qui n'existent plus aujourd'hui suite aux destructions de la Première Guerre mondiale.

- **1339** Les Anglais incendient la halle échevinale. D'autres incendies suivront en 1382 et en 1420.
- **1477** Le Roi de France Louis XI fait détruire l'hôtel de ville. A cette occasion, une cloche datant de 1475 a pu être sauvée, elle sera en fonction jusqu'à la Première Guerre mondiale.
- A cette date, la ville passe de la domination des Ducs de Bourgogne à la domination de l'Autriche.

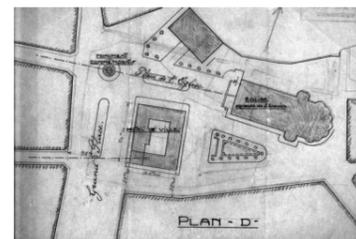
- **1490** Reconstruction de la maison communale.
- **1519** Reconstruction du beffroi.
- **1724** L'architecte Jean-Paul Dathis transforme l'hôtel de ville de façon significative :
 - les pignons à escaliers à la flamande sont remplacés par des toits mansardés en ardoises.
 - les créneaux de la corniche et des échauguettes des angles disparaissent pour laisser place à des statues en pierres sur le toit.
- **Fin du XIX^e siècle** Il y a peu de modifications après cette date hormis une extension vers la rue de l'Humanité pour créer un commissariat de police.
- **1^{er} octobre 1918** Les allemands minent l'hôtel de ville et le beffroi avant de quitter la ville. La destruction de ce bâtiment vieux de plus de 400 ans va transformer profondément le centre ville d'Armentières.
- **5 septembre 1924** Le projet de l'architecte Louis-Marie Cordonnier de reconstruction de la Grand'Place est accepté. Ce sera le plan D qui sera choisi (voir photographie ci-contre).
- **11 novembre 1925** La première pierre du futur hôtel de ville est posée, en présence notamment de Louis-Marie Cordonnier.
- **10 octobre 1928** Les services municipaux s'installent au premier étage de la mairie.
- **1928-1931** Interruption des travaux en raison de difficultés financières.
- **9, 10 et 11 juin 1934** Les fêtes de la « Renaissance » ont lieu durant 3 jours. Elles marquent symboliquement le renouveau de la ville en laissant derrière elles les destructions de la Première Guerre mondiale.
- **2 au 6 septembre 1944** De rudes combats ont lieu dans l'hôtel de ville pour libérer Armentières de l'occupation allemande. Les vitraux de l'escalier d'honneur ont notamment été détruits durant ces affrontements qui ont opposé les résistants et l'armée allemande.
- **1954** Les nouveaux vitraux sont posés. Bien que différents de ceux d'origine, ils représentent toujours les grandes activités économiques de la ville : le tissage, la filature et la brasserie.
- **1970** Électrification du carillon.
- **1972** La bibliothèque municipale quitte l'hôtel de ville et s'installe dans le Château Debosque. La même année, la foudre tombe sur le beffroi, endommageant le carillon.
- **1979** Mise en service de l'ascenseur et aménagement du 3^e étage pour en faire de nouveaux bureaux pour les agents municipaux.
- **1986** Le commissariat de police quitte à son tour l'hôtel de ville
- **1988** Le bijoutier de la rue des déportés, Roger W., arrête la charge d'horloger de l'hôtel de ville. Il sera le dernier à occuper cette fonction.

- **1998** Rénovation du carillon et mise en place d'un système de commande électronique.
- **2000** Ouverture du beffroi au public. Les visites sont organisées par l'Office de Tourisme
- **15 juillet 2005** Le beffroi est inscrit avec 22 autres beffrois de la région au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le beffroi en quelques chiffres :

- **3 mètres** C'est le diamètre des cadrans des 4 horloges du beffroi.
- **9** C'est le nombre de cloches qui compose le carillon. Elles ont toutes un poids différent, ce qui permet d'obtenir des notes de tonalités différentes. La plus grosse pèse 256 kg et la plus petite seulement 32 kg.
- **510 et 1220 kilogrammes** C'est le poids des deux plus grandes cloches qui sonnent les heures.
- **42 mètres** C'est la hauteur de la plateforme où l'on peut se pro-

L'ARCHITECTE LOUIS-MARIE CORDONNIER



Projet de la place. PLAN D

Né à Haubourdin le 7 juillet 1854 – Décédé le 20 novembre 1940 à Peyrillac en Dordogne.

Né dans une famille d'architecte, il entre en 1875 aux Beaux-Arts de Paris. Il rejoint rapidement le cabinet de son père qui doit répondre à une importante commande : la construction de l'hôtel de ville de Loos. Rapidement, Louis-Marie Cordonnier va trouver son style et

mener et profiter d'une vue imprenable sur Armentières et observer, par beau temps, les monts des Flandres, la ville de Lille ou bien encore les terrils de Loos-en-Gohelle.

- **67 mètres** C'est la hauteur de la flèche du beffroi. Mais ce n'est pas le plus haut point d'Armentières : le sommet du clocher de l'église Saint-Vaast culmine à 81 mètres d'altitude. Notre beffroi est toutefois beaucoup plus bas que certain de ses confrères : celui de Lille mesure 103 m et celui d'Anvers 123 m.
- **96** C'est le nombre de marches à emprunter pour atteindre la plateforme et profiter d'une superbe vue. Pour les plus courageux, en partant du pied de l'hôtel de ville, il vous faudra gravir 200 marches.
- **3000 tonnes** C'est le poids que peuvent soutenir les fondations de l'hôtel de ville.
- **Le chiffre mystère** C'est le nombre de briques utilisées par l'entrepreneur Maurice Debosque pour la construction de l'hôtel de ville (la briqueterie Debosque se situait au Bizet).

remettre au goût du jour l'architecture flamande. Il sera un ardent défenseur et ambassadeur de ce style durant toute sa carrière.

Louis-Marie Cordonnier a notamment réalisé des bâtiments tels que l'Opéra de Lille, le Palais de la Paix à La Haye ou bien encore la station balnéaire d'Hardelot. Il est surtout l'architecte de nombreux hôtels de ville tels que La Madeleine, Dunkerque, Merville, Bailleul et bien sûr Armentières. L'architecte n'a pas simplement reconstruit la mairie d'Armentières mais il a réellement répondu à l'attente de la municipalité de l'époque en proposant un réaménagement complet des places du centre-ville.

CHRONIQUE PATOISANTE de Gustave Lambin parue dans le « Carillon » du 5 août 1923 (extrait).

Le Beffroi d'Armentières

1^{er} couplet

J'aime le Beffroi d'Armentières,
L'âme de ma vieille cité.
J'aime ses cloches familières,
Leur exquise tonalité.
J'admire sa flèche élégante,
Ses cadrans, sa robuste tour,
Et sa voix m'éveille et m'enchanté,
Dès que l'aube blanchit le jour.

Refrain

Allons, debout armentierois,
L'aurore ouvre son aile,
Artisans, riches, et bourgeois
Le travail vous appelle.
Des sirènes le cri strident,
Déjà retentit à la ronde,
Que, dans cette ruche féconde,
Chacun prenne son rang.
Le nom de Reine de la toile,
Par votre ville est mérité ;
Si, partout brille son étoile,
C'est grâce à votre activité.

2^e couplet

Sous les couleurs nationales,
Qui lui font un décor coquet,
Scandant ses notes triomphales,
Il sonne au Quatorze Juillet ;
Sur la grand'place illuminée
Le soir, par ses mâles accents,
Il charme la foule animée,
Des airs les plus réjouissants.